

FEUILLE DOMINICALE
BARBERÊCHE - COURTEPIN, CRESSIER ET WALLENRIED

Samedi 10 et dimanche 11 mars 2018 4^{ème} Dim. de carême				
Courtepin	Samedi	10 mars	17h30	Messe portugaise: 1 ^{er} anniv. Maria Alice PEREIRA*
Cressier	Dimanche	11 mars	09h00	Fondée Hugo RIEDO* Ames du Purgatoire*
Barberêche	Dimanche	11 mars	10h30	Fondée Jacqueline de ZURICH* Anna et Denis HORNER et déf. fam.* Marie-Josée et Gaston SCHWAB* Marcel et Frieda MICHEL, Albert CLÉMENT, Rose MANINI* Béatrice et Maurice VERDON-GUILLAUME et déf.fam.*
En semaine				
Courtepin	Lundi	12 mars	14h00	Chapelet
Courtepin	Mercredi	14 mars	10h00	Messe au home pour Judith STEINMANN
Cressier	jeudi	15 mars	09h00	Messe pour les défunts de la paroisse
Courtepin	Vendredi	16 mars	09h00	Messe: Adoration de 8h30 à 9h00
Samedi 17 et dimanche 18 mars 2018 5^{ème} Dim. de carême				
Wallenried	Samedi	17 mars	18h15	Eric HAMOIR, Raphaël MONNEY, Philippe GARDAZ* Intentions des pèlerins de Chanzalles*
Courtepin	Dimanche	18 mars	09h30	Fondée Jeanne TINGUELY* Fdée Frédéric POCHON* Fondée Edith POCHON* Gilbert STUCKY* Marie-Thérèse BIOLLEY et déf. fam. BIOLLEY-GALLEY* Edouard GREMION* Henri YERLY* Albert GREMAUD* Armand et Agnès STEINMANN* Alfonso DI BATTISTA*

Quêtes 10 et 11 mars

Association AGAPA Suisse romande qui soutient les personnes concernées par le deuil périnatal, survivance liée aux pertes de grossesses, négligences, abus, maltraitements.

Quêtes 17 et 18 mars

Aide Suisse aux Montagnards

**Mouvement chrétien des retraités: Cressier jeudi 15 mars à 14h00 à la cure
Courtepin vendredi 16 mars à 14h00 salle sous la cure**

Confessions, entretien:

L'abbé Mietek est à votre disposition avant les messes de semaine ou sur rendez-vous au 026 684 12 73.

Pour Pâques, un Père capucin sera présent
le vendredi 23 mars de 17h à 19h00 à l'église de Courtepin.

Vous pouvez également vous joindre aux célébrations proposées dans les environs

Vente du pain de carême : tous les samedis et dimanches jusqu'au 31 mars
à la Boulangerie Au Vieux Grenier à Courtepin
Riedo & Defferrard à Cormondes

Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc (9, 2-10) 11 mars 2018

« Dieu a envoyé son Fils pour que par lui le monde soit sauvé »

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. « Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. « Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

« Dieu a envoyé son Fils pour que par lui le monde soit sauvé »

Un regard sur Dieu toujours à réajuster...

Rédigés entre le 4^e et 3^e siècle av. J.-C., les livres des Chroniques racontent l'histoire du peuple de l'Alliance, du règne de David, vers 1010, à la fin de l'exil à Babylone en 538.

La lecture de ce dimanche, dernier chapitre de l'ouvrage, porte sur la période qui s'étend de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor en 598, à l'Edit de Cyrus en 538. Malgré ses allusions aux personnages et aux événements historiques, l'intention de l'auteur est d'abord théologique.

Persuadé que le peuple d'Israël se construit par le culte, avec comme point central : le Temple, le chroniqueur cherche avant tout à renforcer les convictions religieuses de ses contemporains.

« Tous, chefs des prêtres et peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les pratiques sacrilèges des nations païennes, et profanaient le Temple de Jérusalem... Ils tournèrent même en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes. »

Forçant assurément la main, comme le laisse entendre sa relecture du passé, pour lui, il n'y en a pas "un" à ressortir, ce sont sans exception, tous les habitants du pays : *« chefs des prêtres et peuple. »* qui ont fauté.

Si la description qu'il fait de ces infidélités, est pour lui, l'occasion de rappeler qu'à l'infidélité des anciens devait correspondre une fidélité rigoureuse dans leur pratique religieuse de ses contemporains, sa conception de Dieu peut nous surprendre. Pour lui, Dieu est celui qui punit ou qui récompense, une approche de Dieu qu'il nous arrive de partager – plus souvent qu'à notre tour, sans nécessairement en prendre conscience – même si l'on sait avec Jésus que nos épreuves ne sont pas à concevoir comme une punition divine.

Ainsi ce n'est pas étonnant que le chroniqueur voit dans la destruction de Jérusalem, dans l'exil et autres souffrances qu'a connues le peuple une conséquence de ses infidélités répétées. Car ces traits forcés avaient incontestablement pour but d'affermir la foi de ses contemporains.

Cependant, si nous ne pouvons affirmer que Dieu est celui qui nous récompense de nos bonnes actions, comme le suggère le chroniqueur qui, touchant la corde sensible de ses contemporains, tire leur attention sur le Temple rebâti et montre comment la nation s'est relevée de ses ruines, nous pouvons le suivre quand il nous parle de la patience de Dieu qui ne pouvant abandonner son peuple, l'appelle sans cesse à la conversion.

Le Temple rebâti, le pays relevé de ses ruines, si notre lecture s'achève sur une parole d'espérance, quel enseignement pouvons-nous en tirer pour notre vie de tous les jours, personnellement et en communauté ?

André Ryser